

leur présente les objets sacrés qui leur serviront à l'oblation de l'auguste sacrifice. Tous enfin savent quels sentiments de respect, d'admiration et de reconnaissance se présentent à l'âme quand les nouveaux ordonnés, parlant et agissant avec le Prélat consécrateur, inaugurent leur sublime ministère et prononcent les paroles de la consécration. Ce sont là des choses qui vues et ressenties une fois, ne s'oublient jamais. Quelle joie ! quel bonheur pour ces trois religieux, qui sont enfin arrivés à la réalisation de leurs désirs ! Depuis si longtemps ils aspirent au sacerdoce ! ils ont tant prié, tant travaillé, tant souffert peut-être pour s'y préparer et s'en rendre dignes. Les voilà maintenant prêtres, et prêtres pour l'éternité !

La cérémonie terminée, c'est à qui approchera les nouveaux prêtres pour baiser leurs mains consacrées et recevoir leurs premières bénédictions ; on les entoure, on les félicite, on voudrait pour ainsi dire les accaparer. Mais ne soyons pas égoïstes, ne pensons pas qu'à nous, ne voulons pas tout pour nous ; il y a là, de l'autre côté de la clôture, des êtres bien chers qui attendent avec impatience ; ce sont les parents, pères, mères, frères, sœurs, qui trouvent que le fils, le frère mettent bien longtemps à venir, et qui réclament les bénédictions auxquelles ils ont droit. A vous aussi, n'est-ce pas, chers élus du Seigneur, il tarde d'arriver à ces parents bien aimés et de répandre sur eux les premières grâces de votre sacerdoce. Allez donc à eux, portez leur ces bénédictions dont vos mains sont pleines, versez-les à flots dans leurs cœurs émus : ce sera là leur récompense, pour tous les dévouements et les sacrifices qu'ils se sont imposés pour vous.

Avant de nous quitter, Mgr Emard veut bien nous réunir et nous adresser la parole à la salle commune. Sa Grandeur parle de la France d'où elle revient et qu'elle a cherché à étudier sur place. Elle est effrayée des passions qui y sont déchainées, des projets sataniques qui s'y poursuivent, de la rage et de l'habileté avec lesquelles ils s'exécutent ; mais elle a confiance malgré tout, car à côté du mal, il y a tant de bien encore ! Il y a des choses, en France, qui l'ont émerveillée et que l'on trouverait difficilement ailleurs, même au Canada ; par exemple, ces groupements de jeunes gens qui ne reculent devant rien pour défendre leur foi, qui ont pris aujourd'hui le parti d'aller à l'ennemi, et qui combattent d'une façon parfois héroïque pour la cause de la religion. Qui sait ? Dieu a peut-être permis toutes les calamités actuelles pour arracher la France à l'apathie dans laquelle elle s'endort ; alors, malgré les tristesses et les souffrances de l'heure présente, il